

Zeitschrift:	Mitteilungsblatt der Schweizerischen Parkinsonvereinigung = Magazine d'information de l'Association suisse de la maladie de Parkinson = Bollettino d'informazione dell'Associazione svizzera del morbo di Parkinson
Herausgeber:	Schweizerische Parkinsonvereinigung
Band:	- (1991)
Heft:	21
Rubrik:	Hobbies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hobbies

15h00 env. Pause café

12h00 env. Basse-cuiss.

Une exposition organisée à l'occasion de l'Assemblée générale 1990 à Bâle

par le Dr C. Vany, neurologue. Cinquième partie: les loisirs

(ff) Je savais évidemment qu'une exposition des travaux de parkinsoniens serait organisée dans le cadre de l'Assemblée générale de 1990 puisque j'avais reçu l'invitation et qu'elle y était mentionnée. Je m'attendais à voir des dessins, de la céramique, peut-être des tissages. Il est possible que certains d'entre vous supposaient qu'ils y apprendraient

quelque chose concernant l'élevage des volailles! Quant à moi je fus très surpris. Cette exposition dépassa de loin mon attente. Son organisateur, M. Gutherz a eu parfaitement raison. Il y avait là suffisamment d'exemples divers pour qu'il eût été possible d'éditer une brochure démontrant les multiples travaux que des parkinsonien peuvent exécuter

lors de leurs loisirs et aux différents stades de leur maladie.

Nous projetons donc de publier dans notre magazine la photographie de certaines de ces œuvres représentant 40 activités des loisirs de parkinsoniens. Un grand merci aux auteurs de ces travaux et aux organisateurs de cette exposition, les familles Bär et Gutherz.



Comment faire travailler son cerveau

J'apprends par cœur des chansons et des poésies qui me plaisent particulièrement. Je les chante ou les récite quand je n'arrive pas à m'endormir. Une autre méthode à utiliser lors d'insomnies consiste à faire divers calculs. Je décompose un nombre; par exemple le chiffre $637 = 7 \times 7 \times 13$. J'apprends aussi l'italien et je crée un lexique dans lequel j'écris les mêmes mots en quatre langues: français, allemand, italien et anglais. Je construis également des figures géométriques.

Alfred Vogel

Peinture

Les tableaux peints à l'huile par Werner Gutherz attiraient particulièrement de parkinsoniens à Bâle. J'ai eu l'occasion de m'entretenir un moment avec l'auteur. Il m'a raconté qu'avant d'être atteint de la maladie de Parkinson il était professeur de musique mais qu'actuellement il ne lui était plus possible de créer des œuvres nouvelles sur son instrument. Il s'est alors intéressé à la peinture. Comme il éprouve souvent du découragement et de la crainte à entreprendre un travail il s'efforce de jouer au plus fin avec lui-même. Il s'oblige par exemple à suivre très régulièrement des cours où il est contraint de se mettre au travail et d'exécuter une œuvre par mois. Il en résulte non seulement des travaux d'ordre scolaire mais également des œuvres d'art. Le Traîneau bleu placé devant un groupe de maisons m'a plu particulièrement. Cette ambiance de village de montagne a fait vibrer ma corde patriotique et cependant l'architecture des bâtiments m'a parue étrangère et M. Gutherz m'a expliqué qu'il s'agissait d'un paysage canadien.

La peinture est certainement une activité qui convient aux parkinsoniens. C'est une manière de s'exprimer plus gratifiante que l'écriture qui doit être si précise, ce que l'exposition a prouvé par la variété et la richesse des œuvres exposées.

Motifs ornementaux de fils tendus sur carton

Mon «hobby» préféré consiste à créer des motifs sur une carte en y tendant des fils. Il y a tant d'autres travaux que j'aimerais pouvoir exécuter et auxquels j'ai dû renoncer! Je suis d'autant plus heureuse de réussir à créer au moyen de ma main gauche des motifs variés pour orner des cartes. La joie que j'éprouve et celle que je procure à ceux à qui je les donne compense le temps que j'ai mis à les exécuter.

Sœur Ruth Appert

Tricoter et tisser des tentures murales

Madame Berta Hoffmann a 81 ans et vit depuis peu dans une maison de retraite. Il y a six ans elle a rapporté de Nouvelle-Zélande 20 kilos de laine qu'elle a peu à peu cardés et filés. Ceci lui permet de créer différents travaux en tissant, tricotant et brodant. Je ne m'ennuie jamais en exécutant ces travaux, dit-elle.

Nach einem der tausend Tode

Leise dringt in meine Tiefe
ein zauberhaftes Lied;
es ist das Leben, das mir die Weise
von Hoffnung und von Liebe
spielt.

Geliebtes Leben komm,
sei Gast in meinem toten Haus
und leucht mit deinen Sonnen
mir meine dunkeln Räume aus.

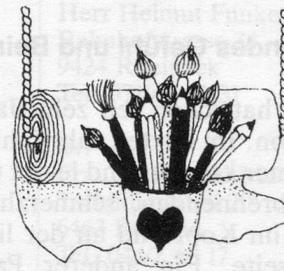
Geliebtes Leben komm!

H. Millasson

Bilder malen

(ff) Die Ölbilder von Werner Gutherz waren ein Blickfang an der Ausstellung. In der Pause konnte ich ein kurzes Gespräch mit dem Künstler führen. Ich erfuhr, dass er vor seiner Erkrankung Musiklehrer gewesen sei, dass ihm aber jetzt der Parkinson die schöpferische Tätigkeit auf dem Musikinstrument verunmöglicht. Deshalb hat er sich aufs Malen verlegt. Weil er sich immer wieder mutlos fühlt und Angst hat, anzufangen, greift er zu kleinen Selbstüberlistungen: er belegt Malkurse und nimmt sich vor, jeden Monat ein Bild zu malen. Dabei entstehen nicht Fleissübungen, sondern Kunstwerke. Mir hat besonders gut der blaue Schlitten gefallen, vor einer Häusergruppe, die einem irgendwie bekannt vorkommt («Bergdorf») und doch in ihrer Architektur fremd ist. Es sei halt eine Landschaft in Kanada, hat mir dazu Herr Gutherz erklärt.

Malen ist offenbar auch für andere Parkinsonpatienten eine wichtige und erfüllende Freizeitbeschäftigung, wie der Reichtum an ausgestellten Arbeiten zeigte.



Fadenspannbilder

«Fadenspannbilder, oder Fadengrafik, wie man sie auch nennt, sind mein geliebtes Hobby. So vieles, was ich tun möchte, geht nicht mehr. Um so mehr freue ich mich, dass es mir mit der linken Hand gelingt, solche Karten zu nähen und immer wieder neue Motive herzustellen. Wieviel Zeit ich dafür brauche ist nicht wichtig. Allein die Freude zählt, die mir und damit auch andern Menschen geschenkt wird.»

Sr. Ruth Appert